

La destruction des armes légères a des répercussions dans le monde entier

Des pays prennent des mesures pour supprimer des armes excédentaires et obsolètes de petit calibre.

Par Jacqueline Porth | Rédactrice de l'USINFO | 02 octobre 2007



Un technicien angolais s'assure qu'il n'y a plus de balles dans un fusil avant de le détruire. (Photo Ambassade É.-U. à Luanda)

Washington - Si on ne les surveille pas, même des petits stocks d'armes excédentaires obsolètes de petit calibre, notamment des fusils d'assaut AK-47, des lance-grenades et des missiles tirés à l'épaule, risquent d'être volés et de servir à attiser des conflits régionaux.

C'est ainsi qu'en Afghanistan les talibans tirent à l'épaule des missiles sol-air contre des aéronefs occidentaux.

En 2003, un missile tiré de l'épaule a atteint un avion de transport de la société allemande DHL qui décollait de l'aéroport de Bagdad à destination du Bahreïn. L'année précédente, un autre missile de ce genre tiré par des terroristes en rapport avec le réseau Al-Qaïda avait touché un avion de ligne israélien en partance du Kenya.

Ces dernières dizaines d'années, les missiles tirés à l'épaule, connus aussi sous le nom de systèmes portatifs de défense antiaérienne, qui sont tombés entre les mains de terroristes et de milices ont causé plus d'une vingtaine d'accidents d'aéronefs et fait des centaines de morts.

Selon un parlementaire de New York, M. Steve Israël, il est facile de se procurer ces missiles, qui sont devenus « l'arme de choix des terroristes ».

Ces armes légères et de petit calibre créent aussi d'autres risques. D'anciennes bombes d'artillerie ont explosé pendant la canicule qui a sévi en Europe centrale cet été. En outre, la chaleur aurait causé l'inflammation spontanée d'un dépôt d'armes au Mozambique, qui a fait une centaine de morts et quelque 500 blessés et qui a endommagé des milliers de logements.

De tels sinistres incitent les pays à agir davantage pour mettre fin au trafic d'armes légères et de petit calibre. Selon le département d'État, des pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ont entrepris de détruire des stocks d'armes.

L'aide des États-Unis a permis de détruire plus de 1 million d'armes en Bosnie-Herzégovine, au Burundi, au Cambodge, au Salvador et au Suriname. Grâce à une aide financière s'élevant à 58 millions de dollars, plus d'une vingtaine de pays ont détruit quelque 21.000 missiles tirés à l'épaule et 90 millions de lames-chargeurs.

Les États-Unis ont donné 3,6 millions de dollars au titre d'un projet de l'OTAN destiné à détruire un millier de missiles tirés à l'épaule, 1,5 million d'armes légères et de petit calibre et 133.000 tonnes de munitions en Ukraine.



Le Capitaine Mario Andre de la Marine angolaise détruit des petites armes avec du matériel HALO Trust. (Photo Ambassade É.-U. à Luanda)

La Journée internationale de destruction des armes de petit calibre

L'Afghanistan, l'Albanie, l'Angola, le Honduras, la République démocratique du Congo et l'Ukraine ont tous célébré la destruction symbolique de 1 million d'armes le 9 juillet, lors de la Journée internationale de destruction des armes de petit calibre. Cette journée a rappelé l'engagement des États-Unis à aider les pays à se remettre d'un conflit meurtrier et à prendre des mesures dans le cadre

du programme de l'ONU destiné à prévenir, à combattre et à éradiquer le trafic d'armes légères et de petit calibre

Le secrétaire d'État adjoint par intérim aux affaires politico-militaires, M. Stephen Mull, a déclaré à l'USINFO que les États-Unis envisageaient un avenir où les « méchants » n'auraient pas accès à des armes illicites et mal surveillées. La destruction des armes excédentaires et obsolètes, la surveillance des stocks et l'application d'une réglementation stricte en matière d'exportation des armes dépendent, selon lui, de la collaboration entre les États-Unis et leurs partenaires à l'étranger.

Ces partenaires peuvent être des États ou des organisations non gouvernementales (ONG) telles que l'organisation non gouvernementale HALO Trust. Un responsable de cette ONG en Afghanistan, M. Farid Homayoun, a fait état à Kaboul des problèmes causés par des munitions abandonnées et par des groupes qui s'équipaient d'armes acquises de façon illicite. Grâce à l'aide des États-Unis, HALO a réussi à détruire plus de 7.000 mines anti-véhicule et près de 56.000 armes légères et de petit calibre. En outre, on a détruit 13.900 tonnes de munitions pour armes de petit calibre et 12.300 tonnes d'autres munitions.

La destruction de ces armes et de ces munitions contribue à améliorer la sécurité et à faciliter le rétablissement de la paix en Afghanistan, a déclaré M. Homayoun en remerciant, outre les États-Unis, l'Allemagne, la Norvège, les Pays-Bas et le Programme des Nations unies pour le développement.

Le département d'État a fourni, au cours des trois dernières années, 5,8 millions de dollars au titre de programmes de réduction des stocks d'armes en Afghanistan. Une partie de cette aide financière sert à supprimer des tonnes d'armes et de munitions excédentaires et également à enlever des pièces d'artillerie dans les champs ou dans les pâturages.

En ce qui concerne la République démocratique du Congo, les États-Unis ont donné au Groupe consultatif sur les mines de ce pays 1,1 million de dollars en 2006 afin de détruire 5.000 armes excédentaires et ils doivent lui donner un autre million de dollars cette année.

Lors du discours qu'il a prononcé devant des représentants du gouvernement, des forces armées, d'ONG et de l'ONU qui attendaient de voir des cisailles hydrauliques couper en morceaux des fusils dans une base militaire de Kinshasa, l'ambassadeur des États-Unis, M. Roger Meese, a déclaré que les mesures de

destruction empêchaient que ces armes servent durant des conflits futurs. Ces mesures, a-t-il dit, illustrent aussi le désir de mettre fin « aux dangers et aux conflits qui sévissent au Congo ainsi que dans d'autres pays africains depuis si longtemps ». Elles font également partie du processus long et essentiel de réforme des forces armées, a-t-il ajouté.

À Luanda (Angola), Halo Trust et l'ambassade des États-Unis ont collaboré avec la police angolaise pour recueillir des armes aux fins de destruction. Des représentants de la police et de l'armée ainsi que de l'ambassade des Pays-Bas et de l'ambassade des États-Unis ont joint leurs forces pour détruire ces armes.

Read

more:

<http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/article/2007/10/20071002164338liameruoy0.6731989.html#ixzz331akcSBv>